

catholique, à Saint-François-Xavier et à Sainte-Clotilde. Notons qu'il était chroniqueur, pour les livres d'éducation, à la *Revue d'Apologétique*.

En 1912, les évêques protecteurs de l'Institut catholique de Paris le choisirent pour vice-recteur. Mais, malgré les instances de S. Em. le cardinal Amette, archevêque de Paris, et les démarches réitérées de Mgr Baudrillart, l'évêque de Coutances refusa de se séparer d'un prêtre qu'il jugeait nécessaire à son diocèse.

En 1916, Mgr Guérard le nomma supérieur de l'Institut Saint-Paul de Cherbourg.

Docteur ès-lettres, Mgr Grente a écrit plusieurs ouvrages, en particulier, dans la collection des Saints, la *Vie de Saint Pie V* et celle de la *Bienheureuse Marie-Madeleine Postel*.

**Nouvel évêque de Cahors.** — Monseigneur Giray, vicaire général de Grenoble, a été nommé évêque de Cahors, où il remplace Mgr Cezérac, coadjuteur de Mgr Mignot, archevêque d'Albi.

Né à Chanas en 1864, le nouvel évêque fit de brillantes études au Rondeau, au Grand Séminaire de Grenoble et à la Faculté catholique des Lettres de Lyon. En 1901 et 1902, il professa au Petit Séminaire, mais sa santé ne lui permettant pas de continuer ce ministère, il fut nommé curé de Ville-sous-Anjou, d'où, trois ans plus tard, on l'appela comme recteur au sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, où nos pèlerins se souviennent d'avoir été fort aimablement reçus par lui.

En 1911 Mgr Maurin le choisissait comme vicaire général avec Mgr Berthouin, devenu évêque d'Autun.

Mgr Giray s'est toujours beaucoup occupé de journalisme catholique.

**Mort de Mgr Mignot.** — Au 15 de mars dernier est décédé Mgr Mignot, archevêque d'Albi.

Né à Brancourt, au diocèse de Soissons, en 1842, Mgr Mignot avait été élu évêque de Fréjus et sacré en 1890, alors qu'il était vicaire général de Soissons. C'est en 1899 qu'il fut promu à l'archevêché d'Albi.

"C'était, écrit *La Croix*, de Paris, un prélat de haute culture intellectuelle. Ses *Lettres sur les études ecclésiastiques* (1908) attestent sa vaste érudition, sa foi profonde, mais en même temps son souci constant d'être " progressiste " en même temps que " conservateur ", avec tous les avantages et tous les inconvénients de se juger " en avance de quarante ou cinquante ans sur ses contemporains ".

La ville d'Albi a fait à son archevêque de magnifiques funérailles. Elles étaient présidées par S. G. Mgr Germain, archevêque de Toulouse, entouré de dix archevêques ou évêques et de trois cents prêtres. Les autorités civiles, militaires et judiciaires assistaient à la cérémonie.

Les cordons du poêle étaient tenus par le général de Gastines ; M. Gervais, président du tribunal civil ; M. le vicaire général Birot, le major